

Nos institutions, nous repète-t-on souvent, sont sans grandes ressources financières. C'est vrai — Mais depuis quand la richesse des institutions est-elle le seul critérium de la valeur de ceux qui y ont été formés ?

La jeunesse universitaire est noble et généreuse; elle tient à porter haut le drapeau de l'alma mater; elle n'attend même pas toujours l'appel.

Notre bureau lui inspirera l'ambition du succès sur un théâtre encore plus grand que celui de l'université.

De cette émulation sortiront des générations de travailleurs, de lutteurs et par conséquent des médecins instruits et capables de s'affirmer.

Quant à ce qui nous regarde particulièrement, nous, canadiens français, avons-nous bien en général toute la considération que nous méritons.

L'on nous offre une occasion de montrer notre force. — Pourquoi la refuserions-nous ?

Ce n'est que par la lutte que nous gagnerons nos épérons.

Pourquoi la France, l'Angleterre et l'Allemagne avancent-elles si vite dans la voie des découvertes scientifiques, si ce n'est parce que chacun de ces pays veut tenir la tête du progrès.

Qu'est-ce qui a fait la force des universités d'Oxford et de Cambridge, si ce n'est leur rivalité.

Il y a ici, dans un petit coin de notre pays au Manitoba, une université encore à ses débuts à laquelle sont affiliés quatre ou cinq établissements d'instruction secondaire. — Parmi ces institutions, il en est une catholique et française, dirigée par des Jésuites.

Chaque année les élèves de tous ces collègues doivent subir un même examen pour obtenir leurs degrés universitaires. — Or, sur les lettres, les élèves des Jésuites étaient d'emblée sur un pied égal, sinon supérieur, à celui de leurs confrères des autres institutions. — Les sciences, les autorités s'en aperçurent bien vite, donnaient moins de satisfaction. — Qu'ont fait les Jésuites ? — Ils ont immédiatement eu des professeurs spéciaux de mathématiques. Aux cours réguliers, ils ont ajouté des cours de sciences particuliers. Et leurs élèves aujourd'hui luttent avec avantage, non seulement sur les lettres, mais encore sur les sciences.

Voilà ce que peut produire l'émulation.